

Thomas De Waal. *Black Garden*. New York, New York University Press, 2003, 337 p.

Bayram Balci



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/6087>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6087

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Bayram Balci, « Thomas De Waal. *Black Garden*. New York, New York University Press, 2003, 337 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 229, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6087> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6087>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Thomas De Waal. Black Garden. New York, New York University Press, 2003, 337 p.

Bayram Balci

- 1 L'épineuse question du Haut Karabakh, que se disputent Arménie et Azerbaïdjan depuis une quinzaine d'années, est au centre de cet ouvrage, que l'A. a voulu le plus objectif possible. Pour avoir parcouru le Caucase méridional à de nombreuses reprises, épluché par le menu les archives du Politburo du PCUS pour les années 1980, récemment rendues publiques, mais surtout traqué les confessions, recueilli les témoignages et interviewé ainsi à tous les niveaux beaucoup des acteurs du conflit, militaires, politiques ou civils, T.D.W. nous offre une contribution de poids à l'histoire contemporaine de toute la région. Son exposé documenté et précis s'articule alternativement autour des expériences individuelles, des logiques militaires et des décisions politiques, se construisant en un récit qui évite les pièges et lourdeurs d'une simple chronologie des événements, et fait de son ouvrage une lecture passionnante. En rupture avec les représentations les plus répandues l'A. démontre, en particulier, que l'animadversion entre Arméniens et Azerbaïdjanais n'est pas aussi ancienne que ceux-ci et ceux-là veulent parfois l'affirmer : selon T.D.W., elle ne remonte pas au-delà du 19^e s., et ce n'est que sous Staline qu'elle s'est matérialisée en tensions endémiques, alimentées par une forte sacralisation du territoire. Quant aux moteurs immédiats du conflit, l'A. les situe dans des incidents mineurs et isolés qui ont dégénéré en sanglant conflit ouvert du fait de l'incapacité de Gorbatchev et du pouvoir central à contenir la violence et empêcher la guerre, infirmant par là même la thèse – largement partagée – du conflit fomenté par Moscou. Certains nationalistes azerbaïdjanais n'apprécieront sans doute pas certaines statistiques fournies en annexe (notamment sur le nombre des déplacés internes : 700 000 au lieu du million retenu habituellement par Bakou). Les mêmes s'offusqueront aussi de la réfutation avancée par l'A. d'une historiographie nationale rejetant toute idée d'un héritage arménien au Karabagh, pour rattacher les vestiges et traditions de la région à l'antique civilisation albanaise du Caucase. Enfin, certains à Bakou récuseront les arguments de l'A. en faveur d'une préméditation ou,

tout au moins, d'une préparation des premiers pogroms d'Arméniens à Sumgaït en février 1988. De leur côté, des polémistes arméniens argumentent d'ores et déjà sur la mise en perspective – juxtaposition à leurs yeux intolérable – d'événements comme les massacres d'Azerbaïdjanais à Erevan avec ceux d'Arméniens par l'armée ottomane en 1915. Dans ce contexte particulièrement difficile, il faut créditer l'A. d'un effort de confrontation systématique des sources, des protagonistes et des discours, encore trop rare dans l'histoire contemporaine du Caucase méridional. Par contre, il faut se demander s'il n'a pas lui-même nui à son propre projet en recourant d'une manière insuffisamment critique à des auteurs internationalement contestés (comme le polémiste azerbaïdjanais Yunusov). En dépit de ces réserves, *Black Garden* fait d'ores et déjà office d'ouvrage de référence ; son style clair et concis, la présence de deux cartes, d'une chronologie détaillée et d'un index des noms propres en rend le maniement particulièrement aisé.

INDEX

Thèmes : 4.6. Histoire de l'Asie centrale et Caucase (à partir de 1917)

AUTEURS

BAYRAM BALCI

IFEAC – Tachkent